

L'ENSEIGNEMENT EN QUÊTE DE CONNIVENCE : QUE FAIRE DE CE QUE SAVENT LES ÉLÈVES ?

Marie-Michèle Cauterman
Enseignante retraitée

La connivence suppose des savoir partagés, communs aux interlocuteurs en présence. En classe comme ailleurs, nombre de ces savoirs communs fonctionnent (et c'est heureux) à l'implicite et c'est sur ce socle que peuvent se greffer les enseignements. Mais cela peut engendrer aussi un « malentendu communicationnel », pour reprendre une notion proposée par Jean-François Halté dans un article de 1981. Ce dernier en a illustré le principe de manière détaillée dans un article ultérieur de 1984 – mais sans plus utiliser l'expression... Dans ce dernier article, il se fonde sur une proposition de Colette Jeanjean (1979) qui analyse les corrections portées sur des rédactions d'élèves, réalisées à partir du sujet suivant :

Comme Delphine et Marinette, vous avez peut-être souhaité être un animal. Lequel ? Pour quelles raisons ?

Jeanjean relève les annotations portées sur la copie d'un élève qui s'imagine rossignol et Halté (1984) les comment ainsi :

Pour obtenir que l'élève écrive, le maître a explicitement mis en place une demande de contenu. Le sujet qu'il propose ne formule nulle contrainte de forme, bien qu'il en induise. [...]

Le contrat de parole qu'il impose stipule à peu près ceci : **raconte-moi quelque chose au sujet de toi en tant que rossignol, je te dirai si tu le racontes bien**¹. C'est le contrat pédagogique classique, asymétrique, inégalitaire, implicite, conventionnel. Pouvoir de sanctionner le code pour l'un, devoir d'exalter un contenu pour l'autre. Un tel contrat ne serait nullement critiquable, s'il s'enserrait dans une pédagogie de contrat, où seraient négociés des objectifs d'apprentissage et des procédures de fonctionnement.

Hasard – ou non – du calendrier, cet article de J.-F. Halté date de 1984, qui est aussi l'année de naissance de la revue *Recherches*. Or dès ses débuts, celle-ci a identifié de tels malentendus comme sources de difficultés d'apprendre et d'enseigner. Et de nombreux articles publiés dans la revue ont développé des réflexions sur cette question, en cherchant parfois, au gré des tentatives didactiques de leurs auteurs, à proposer des solutions diversifiées, traditionnelles ou innovantes, complexes ou simplistes, toujours en tout cas dans le but de rétablir ce « contrat de parole », ce « contrat pédagogique » dont parle Halté, en vue d'éviter le « malentendu communicationnel » qu'il décrit.

Je me propose ici de relire quelques-uns de ces articles. L'implicite est au cœur des démarches décrites, selon une double perspective : les productions orales et écrites des élèves peuvent, certes, manifester un déficit d'acculturation aux demandes de l'école, mais elles sont aussi à considérer comme traces de savoirs et de raisonnements, même si leur cohérence n'est pas immédiatement lisible pour l'enseignant. Or c'est la détection et la prise en compte par l'enseignant de ces savoirs (plus ou moins partagés) qui peuvent aider à établir une communication didactique nécessaire aux gestes de l'enseignement comme de l'apprentissage.

LE SAVOIR DES ÉLÈVES ET DES ENSEIGNANTS

Les élèves savent

Tout élève est savant. Il n'est pas très savant, ou pas aussi savant qu'on voudrait qu'il le devienne ; parfois il se croit savant mais il se trompe, parfois il se croit ignorant alors qu'il est savant. Toujours est-il qu'un enseignement qui ignorerait cette donnée échouerait forcément à l'aider à apprendre.

On peut raisonnablement penser que les images de la tête vide que l'on remplit, ou celle de l'âne auquel on donne à boire, qu'il ait soif ou non, n'ont

1. C'est l'auteur qui souligne.

plus cours depuis longtemps pour représenter le travail de l'enseignant – et de l'élève. À quelque niveau qu'on le prenne en charge, à fortiori dans le second degré, on sait que l'élève a reçu un enseignement qu'il a, au moins en partie, assimilé. Un élève de 6^e peut, avec plus ou moins de justesse, parler de mots, de phrases, de verbes, dire que tel texte est une poésie et tel autre une histoire, identifier un titre, un auteur, etc.

[...]